

Oliver Twist – le ballet dans lequel on lit comme dans un livre

Faire danser le roman *Oliver Twist* de Dickens peut sembler presque impossible. Il y a autant de personnages, de péripéties et de situations, aussi a-t-on besoin d'une grande habileté dramatique pour transformer tout cela en langage de la danse. En possédant cette habileté, **Bérangère Andreo**, auteur du nouveau spectacle de l'ensemble Bohemia Ballet, a fait danser cette histoire connue sans glisser vers un sentiment exagéré ou sans gâcher le métier. Nous pouvons nous plonger dans le ballet *Oliver Twist* ainsi que dans le roman du même nom de l'écrivain Charles Dickens, publié pour la première fois en 1838. Depuis, il attire toujours non seulement les lecteurs, mais aussi les cinéastes. C'est en 2005 qu'il a été tourné pour la dernière fois par le réalisateur polonais Roman Polanski, avec la musique de **Rachel Portman**. C'est juste sa partition qui est devenue une inspiration musicale pour la mise en scène de Bérangère Andreo qui s'est laissée transporter par l'harmonie orchestrale, le dynamisme émotionnel et la contagiosité dramatique de la musique de film. La chorégraphe française n'est pas inconnue auprès du public tchèque. En 2013, elle a mis en scène *Peter Pan* pour Bohemia Ballet et a avoué dans un entretien, de considérer la relation de la musique et de la danse comme essentielle dans sa création. Il en résulte sa concentration évidente sur « *la fusion parfaite entre ce que nous entendons et voyons* ». Dans son cas, ce ne sont pas seulement les mots, Andreo donne à ses projets et à ses idées une forme de théâtre captivante.

Une enfance malheureuse

Dickens raconte dans ses romans sa propre expérience. Il a passé son enfance dans la misère. Son père était employé et après avoir déménagé à Londres, il s'est trouvé en prison pour dettes. Dickens a dû gagner sa vie, et à l'âge de dix ans, il a déjà travaillé dans une usine de cirage. De même le héros de son roman *Oliver Twist* vit des moments durs en traînant une misérable vie dans les rues de Londres. Son destin est déterminé par de nombreuses personnes qu'il rencontre. Dans l'orphelinat il reçoit un traitement rude de la part de Mr Bumble, puis il est pris en apprentissage par Mr Sowerberry qui travaille aux pompes funèbres et trouve Oliver à son goût. Par contre, sa femme n'est pas heureuse de l'accueillir. Oliver fuit et se trouve dans une bande de jeunes voleurs qui travaillent pour leur chef Fagin, un vieux Juif astucieux. Dans la vie d'Oliver apparaissent successivement de nombreux personnages : Bill Sikes – pickpocket et cambrioleur principal, Nancy - sa compagne, Mr Brownlow – riche et généreux, Mr Grimwig, Mme Maylie – une dame gentille qui soigne Oliver après qu'il a été gravement blessé.

Dans le ballet on suit l'action du roman sans perturber la ligne fondamentale, seulement certaines nuances de péripéties compliquées sont réduites, ce qui rend le spectacle plus lisible et accessible. (Il manque par ex. le personnage d'Edward Leeford alias Monks, demi-frère d'Oliver qui veut se débarrasser d'Oliver pour pouvoir hériter tout de son père. La mise en scène ne s'occupe pas de ces liens de parenté.) Pendant de nombreuses péripéties, Oliver est contraint à participer au cambriolage, mais finalement, il se retrouve entre de bonnes mains et il est adopté par les Brownlow.

Le roman dansant

Bérangère Andreo suit presque fidèlement l'histoire originale d'un petit garçon qui cherche et trouve enfin un milieu familial. Elle suit la construction réfléchie du roman, les péripéties et les rebondissements, les caractéristiques personnelles significatives, de même que l'efficacité

émotionnelle. Elle se laisse transporter par le récit de Dickens, par son aspect fascinant, et ainsi transmet son enthousiasme aux spectateurs. Elle réussit à raconter la misère, la joie et le chagrin d'Oliver sans paroles, par l'intermédiaire de la danse. La scène vit toujours, soit dans une action dramatique, soit dans le silence apparent qui précède d'autres rebondissements palpitants. Chaque personnage a son caractère tout comme dans le roman. On voit revivre non seulement les héros principaux, mais aussi les rôles plus petits (Mme Sowerberry, Charlotte – servante, Rose – fille adoptive chez Mme Maylie) qui sont parfaitement interprétés, avec une expression corporelle, un geste significatif.

Le ballet, ainsi que l'action du roman, se situe dans la première moitié du XIX^e siècle. Le projet scénique est basé sur la projection. Au début est projetée la première page du livre quelques minutes, les pages sont tournées lentement et les événements suivants sont accompagnés de dessins au fusain projetés (contours de la ville, de l'intérieur) qui désignent le tableau correspondant, auquel des meubles anciens donnent du coloris d'époque. Même les costumes dans lesquels nos protagonistes dansent et qui leur vont bien, évoquent l'époque victorienne.

C'est **Jan Řiha** (élève de deuxième année au Conservatoire de danse de Prague) qui a dansé et joué le rôle d'Oliver avec conviction et spontanéité. Il est évident que la chorégraphe a une expérience avec les étudiants des écoles de danse pour lesquels elle construit ses ballets non seulement dans notre pays, mais aussi à l'étranger. Elle sait utiliser leur potentiel et leurs habiletés techniques. Elle a conçu le rôle d'Oliver Twist avec le sens du rôle d'acteur produisant un effet tout spontané. L'interprète de ce rôle participe à toutes les scènes et à certains duos masculins. Oliver est un personnage crédible et le spectateur peut éprouver sa peine avec lui. Le vieux Juif perfide est brillamment incarné par **Pedro Ovidius Bueno**. On lit sa nature avide et onctueuse dans ses mouvements. **Gaetan Pires** joue avec une habileté technique et d'expression le rôle de Bill Sikes, un hasardeux arrogant qui a le cœur gâté et finit pendu. Son admiratrice Nancy, représentée par **Tereza Szentpéteryová**, exprime les contradictions du personnage qui éprouve de l'amour pour un salaud et en même temps nourrit des intentions honnêtes. **Ayano Nagamariová** en tant que Betsy séduit avec beaucoup de sentiments. Sa variation soliste, presque à la fin de la création, est pleine d'émotions et de tristesse dues à la mort de sa copine Nancy. Les bras mous, fondants, la plasticité du mouvement de Nagamariová évoquent un sentiment de résignation. Dans le ballet dominant les solos masculins vigoureux et dynamiques qui contrastent avec les variations de filles d'une coloration plus lyrique. Andreo part de la technique classique qui est le point de départ pour les contours de ballet précisément étirés où le mouvement passe sur différents plans spatiaux et ne cesse de respirer.

Oliver Twist est riche du point de vue de la danse et de l'expression. Bérangère Andreo mérite notre admiration d'avoir réussi à présenter le roman de Dickens en l'espace de soixante-quinze minutes, d'une seule haleine, sans arrêt. En outre, les membres de Bohemia Ballet, ensemble avec les étudiants sélectionnés du Conservatoire de danse de Prague, dansent avec un élan juvénile et en pleine concentration. Ainsi on peut lire dans le ballet *Oliver Twist* aussi passionnément comme dans le livre.